

Pourquoi une table-ronde sur JMG Le Clézio à Paris ?

Pierre-Louis Ballot

Pour suivre l'actualité, la deuxième nouvelle de son dernier ouvrage, *Tempête – Deux novellas*, intitulée *Une femme sans identité*, et qui décrit l'errance d'une jeune femme déracinée de ses attaches africaines et abandonnée par sa famille, se déroule à Paris, ainsi qu'en banlieue parisienne, dans la commune du Kremlin Bicêtre (Val-de-Marne).

Mais Paris est surtout très présent dans la première partie du roman *Ritournelle de la faim*, publié en 2008. Le Clézio y décrit le parcours d'une petite fille prénommée Ethel (personnage inspiré de sa propre mère), qui arrive à Paris dans les années 1930 avec sa famille, originaire de l'île Maurice, peu avant le début de la seconde guerre mondiale. L'auteur dépeint, tout au long du roman, la pauvreté et la misère que va alors rencontrer Ethel durant toutes ces années, cette importante sensation de faim, mais aussi son lien très fort avec son grand-oncle Monsieur Soliman.

Le Clézio, à travers *Ritournelle de la faim*, cite et fait référence à de nombreux lieux de Paris (mentionnés et localisés sur la carte réalisée).

Vous y lisez les principaux lieux cités tout au long du roman parmi lesquels je voudrais souligner 3 lieux forts :

- Bois de Vincennes (12^{ème} arrondissement), où se déroule l'exposition coloniale de 1931 (début du roman) ;
- Rue de l'Armorique (15^{ème} arrondissement), où Monsieur Soliman, le grand-oncle d'Ethel, a déposé les pièces du pavillon de l'Inde française, qu'il a acheté lors de l'exposition coloniale et qu'il souhaite reconstruire sur un terrain vague ;
- Rue Nélaton (15^{ème} arrondissement), située non loin du Boulevard et du Quai de Grenelle (15^{ème} arrondissement) : rue où se situait autrefois le Vélodrome d'Hiver (surnommé le Vel' d'Hiv), où a eu lieu la tristement célèbre « rafle du Vel'd'Hiv » le 16 juillet 1942 (arrestation de très nombreux juifs).
- Le Vélodrome, détruit en 1959, a laissé place à un grand bâtiment, occupé actuellement par diverses directions de la police. L'endroit s'appelle désormais la « Plate-Forme ».

Le Clézio, à la fin du roman, revient sur ces lieux, sur les traces de toutes les personnes qui ont vécu cette rafle, ont été déportées, et ont aujourd'hui disparues (il parle d'ailleurs de « l'histoire des disparus »). Il essaye de s'imaginer comment pouvaient être le paysage (la Seine, les bâtiments alentours) et l'atmosphère du lieu le jour de la rafle et au temps où le Vélodrome d'Hiver existait encore.

Ritournelle de la faim est aussi le roman dont le personnage principal est une jeune femme, ce qui est au centre des échanges de cet après-midi : la vie de jeune femme, la vie de mère aussi.